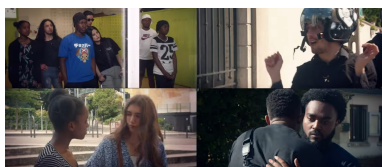


<http://pierre-alainmillet.fr/40-ans-apres-de-jeunes-Venissians-d-aujourd-hui>



40 ans après, de jeunes Vénissians d'aujourd'huiâ€!

- Rencontres -



Date de mise en ligne : lundi 16 octobre 2023

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

L'anniversaire des 40 ans de la marche pour l'égalité des droits et contre le racisme se chercheâ€ entre initiatives institutionnelles, associatives, culturelles, entre souvenirs des anciens et interrogation sur une marche aujourd'huiâ€

En Mai déjà, le lycée Jacques Brel avait organisé une marche entre la mairie et le lycée suivi d'un [débat passionnant](#) sur l'égalité aujourd'hui, l'engagementâ€

Cet automne, la ville et la métropole organisent à Vénissieux avec [l'association Mémoire Minguettes Vénissieux](#) une semaine pour d'expositions et rencontres qui sera lancée [le 20 octobre à la médiathèque](#) et se conclura au cinéma Gérard Philipe le 27 octobre

Et ce week-end, Traction Avant, la compagnie de théâtre créée justement en 1983 par le directeur du service jeunesse de la ville, organisait trois jours pour l'égalité avec une expérience de télévision au lycée, des jeunes réalisant une interview de personnalités sur la marche de 1983, montée et retransmise en direct, puis la diffusion au cinéma d'une webséries réalisée avec les jeunesâ€

L'installation vidéo au lycée était très intéressante, non seulement pour le contenu de l'émission, les questions des jeunes et les réponses des invités, mais aussi par le dispositif lui-même qui montrait ce qu'est en fait une émission de télévision dont on ne voit le plus souvent que le résultat. Là, on avait sur le coté le « plateau » avec les invités, sur la droite la projection du résultat, l'émission, et devant au milieu, tout l'installation de prise de vue, de montageâ€ qui permettaient de se rendre compte qu'il y a ce que les invités disent, et ce que le réalisateur montre en choisissant l'angle de vue, le montage, même s'il s'agissait bien d'un « direct »â€

Parmi les invités, on ne présentait plus Toumi Djadja, un des premiers marcheurs, mais il y avait aussi un jeune, une anthropologue qui travaille avec les femmes âgées des minguettes, et une jeune femme policière, issue d'une famille immigrée d'un quartier populaire de Paris, et qui se souvient de la télévision parlant de la marche en 1983 qui lui a donné l'impression qu'elle pouvait jouer un rôle, elle qui deviendrait plus tard policière dans les services de renseignements Françaisâ€ d'où des échanges riches sur les relations police-population qu'il faudrait reprendreâ€

Le dimanche au cinéma, j'ai été surpris par cette webseries que je pensais être un documentaire comme on en a vu d'autres, mais qui m'a emporté dans une histoire actuelle, sans jamais de discours sur la marche elle-même, mais des images d'époque et d'aujourd'hui comme décor d'une histoire actuelle, construite avec les jeunes, parlant des relations filles-garçons, du racisme, mais aussi de l'homophobie, de la violence, de la réussite, de la solidaritéâ€ avec une musique qui pourrait sembler décalée mais qui pourtant donnait toute sa force au film, des chansons de Brassens, chanté par Jean Sangally, le bluesman africain de Vénissieuxâ€. Difficile de ne pas reprendre cette ["balade des gens qui sont nés quelque part"](#)â€

C'est vrai qu'ils sont plaisants tous ces petits villages
Tous ces bourgs, ces hameaux, ces lieux-dits, ces cités
Avec leurs châteaux forts, leurs églises, leurs plages
Ils n'ont qu'un seul point faible et c'est d'être habités
Et c'est d'être habités par des gens qui regardent
Le reste avec mépris du haut de leurs remparts
La race des chauvins, des porteurs de cocardes
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
â€

Post-scriptum :

Après le documentaire « Vénissieux 90 », cette webseries crée des vocations et montre des Vénissiens qui ont envie de faire du cinéma, de la télé et construire eux-mêmes leur image loin des stéréotypes médiatiques. On avait déjà des cinéastes Vénissiens, Medhi Senoussi, Erige Sehiri.. et on sait que le directeur du festival de Cannes, Thierry Frémaux est Vénissien.

Il y a une histoire méconnue du cinéma à Vénissieux et elle a de l'avenir !